



Choisis La VIE !

DÉVELOPPE TA CONNEXION AVEC LE SEIGNEUR !

La consolation



Jésus nous met
en garde au sujet
de tout ce qui
nous enferme et
nous rend triste



UNE QUESTION

Comment Dieu peut-il me consoler ? (Jean, 14, 1-6)

Comment supporter l'insupportable : la trahison d'un ami, la perte d'un être cher, l'abandon, une maladie grave, un confinement difficile ? Regardons vers Jésus. Lui-même a traversé des épreuves. En passant à table lors de la Cène (dernier repas de Jésus pris avec ses disciples avant sa mort), Jésus est triste et ses disciples aussi. Jésus a dit qu'il aurait été trahi par l'un d'eux et tous perçoivent que quelque chose d'horrible serait arrivé. Jésus sait qu'il va mourir. Mais que fait Jésus alors même qu'il se sait abandonner par les siens ? Il ne se renferme pas sur lui-même, il commence à consoler ses disciples : parce que l'un des devoirs du Seigneur est de *consoler*. Nous avons tant de manières de consoler, des plus authentiques aux plus formelles. La consolation formelle ne console pas, c'est faux. Mais comment le Seigneur console-t-il ? Il est important de le savoir, car nous aussi, **quand dans notre vie nous devons passer des moments de tristesse, nous devons apprendre à percevoir quelle est la vraie consolation du Seigneur.**

" Sa consolation est proche, véritable et ouvre les portes de l'espérance "

Le Seigneur console en se faisant proche. Dans l'évangile de Jean, nous trouvons cette très belle phrase de Jésus : « ... je vous prendrai près de moi, de sorte que vous soyez aussi là où je suis ». Et très souvent dans le silence, nous savons que Jésus est là présent. Il est toujours là. Le Seigneur console a proximité. Et il n'utilise pas de paroles vides, au contraire : il préfère le silence. **Jésus parle peu mais il est proche, il est là.**

Une deuxième manière de consoler de Jésus, est de dire la vérité : Jésus dit la vérité. Il ne dit pas des choses formelles qui sont des mensonges : « Non, sois tranquille, tout passera, il n'arrivera rien, ça passera, les choses passent... ». Non. Il dit la vérité. Il ne cache pas la vérité. Car lui-même, dans ce passage de l'évangile de Jean, il dit : « Je suis la vérité » (cf. Jn 14, 6). Et la vérité est : « Je m'en vais », c'est-à-dire : « Je mourrai ». Il annonce sa mort aux disciples. C'est la vérité. Et il le dit simplement et également avec douceur, sans blesser : nous sommes devant la mort. Il ne cache pas la vérité.

Enfin, Jésus console dans l'espérance. Oui, c'est un mauvais moment. Mais « Que votre cœur cesse de se troubler. (...) **Croyez aussi en moi** » (v. 1). Ainsi parle Jésus : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison du père. (...) Je vais vous préparer une place » (v. 2). Il va le premier ouvrir les portes, les portes de ce lieu à travers lesquelles nous passerons tous, nous l'espérons : « Je reviendrai vous prendre avec moi, afin que, là où je suis, vous soyez, vous aussi » (v. 3). Le Seigneur revient chaque fois que l'un d'entre nous est en chemin pour s'en aller de ce monde. « Je reviendrai et je vous prendrai » : l'espérance. Il reviendra et nous prendra par la main et nous conduira. Il ne dit pas : « Non, vous ne souffrirez pas : ce n'est rien... ». Non. Il dit la vérité : **« Je suis proche de vous, c'est la vérité : c'est un mauvais moment, de danger, de mort. Mais que votre cœur ne se trouble pas, restez dans cette paix, cette paix qui est à la base de toute consolation, parce que je reviendrai et je vous conduirai par la main là où je serai ».**



Il n'est pas facile de se laisser *consoler* par le Seigneur. **Très souvent, dans les mauvais moments, nous nous mettons en colère avec le Seigneur et nous ne Le laissons pas venir et nous parler ainsi, avec cette douceur, avec cette vérité et avec cette espérance.**

Demandons la grâce d'apprendre à nous laisser consoler par le Seigneur. La consolation du Seigneur est véritable, elle ne trompe pas. Ce n'est pas une anesthésie, non. Mais elle est proche, elle est véritable et nous ouvre les portes de l'espérance. Le Seigneur nous console dès à présent sur terre en vue de notre entrée au Ciel.



LE SAIS-TU ?

Le 13 mai est l'anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie à trois enfants de Fatima au Portugal.

En 1917, dans la région de Fatima, une "belle dame" apparaît à trois petits bergers, Lucie dos Santos et ses deux cousins, Francisco et Jacinthe Marto.



Le déroulement des apparitions

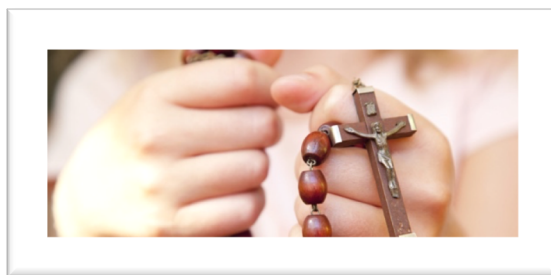
Le 13 mai 1917, trois petits bergers, François Marto, 9 ans, sa sœur Jacinthe, 7 ans et leur cousine Lucie dos Santos, 10 ans, rentrent le troupeau de moutons qu'ils ont gardé dans la journée. Ils disent à leurs parents incroyables qu'une belle dame leur est apparue lorsqu'ils gardaient le troupeau. **Elle leur a demandé de réciter tous les jours le chapelet et de revenir le 13 de chaque mois.**

...

Le 13 juillet, « la belle dame » demande de nouveau aux enfants de réciter le chapelet chaque jour en l'honneur de Notre Dame du Rosaire pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre. Elle leur confie un secret, et leur dit que le 13 octobre elle leur dirait son nom et ferait un miracle afin que tous croient.



➔ **Le 13 octobre**, entre 50 et 70 000 personnes sont venues pour voir le grand miracle annoncé par la dame le 13 juillet. A midi, Lucie crie à la foule « Regardez le soleil ! » et les pèlerins présents, voient distinctement le soleil qui s'agite dans le ciel. Ce phénomène qui sera appelé « la danse du soleil » dure 10 minutes. C'est la dernière apparition aux trois enfants.



La grande révélation de Fatima est que nous devons prier et nous sacrifier sans cesse pour la conversion des pécheurs.

François et Jacinthe Marto, meurent de la grippe espagnole en 1919 et 1920. Ils sont béatifiés le 13 mai 2000 par le pape Jean-Paul II. Lucie Dos Santos décède en 2005 au Carmel de Coimbra.



UNE PRIÈRE



Prière de l'ange enseignée aux Enfants de Fatima avant les premières apparitions de la Vierge Marie.

« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime.

Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et ne vous aiment pas... »



COURRIER DES LECTEURS

DES QUESTIONS, DES IDÉES, DES EXPÉRIENCES À PARTAGER,

n'hésite pas à écrire à Madame Carbonne en cliquant sur le lien ci-dessous :
a.carbonne@gs-svp.com

Partage ce journal avec ta famille, tes frères, sœurs, amis, si tu le désires.